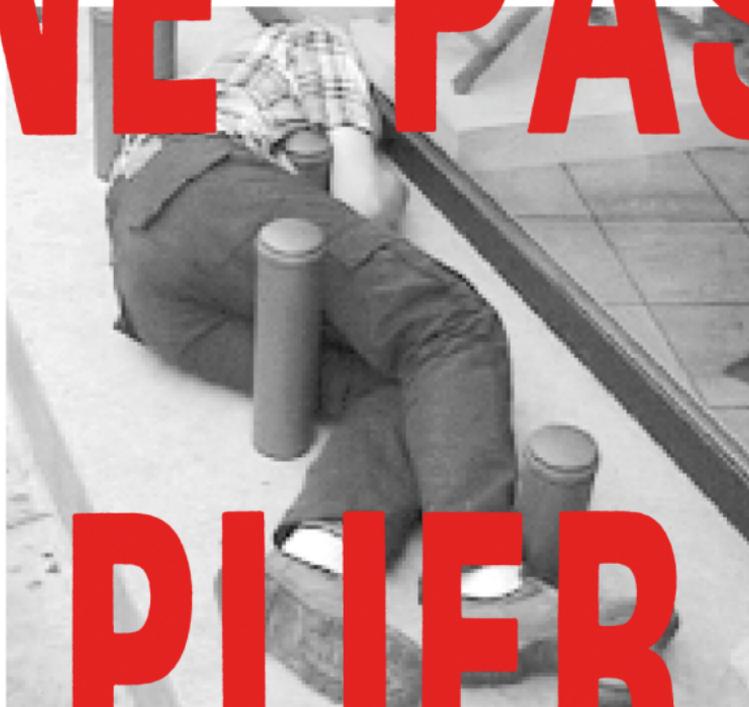


LE REPOS DU FAKIR

NE PAS



PLIER

# LE REPOS DU FAKIR

ESQUISSE D'UNE TYPOLOGIE DU MOBILIER URBAIN PARISIEN

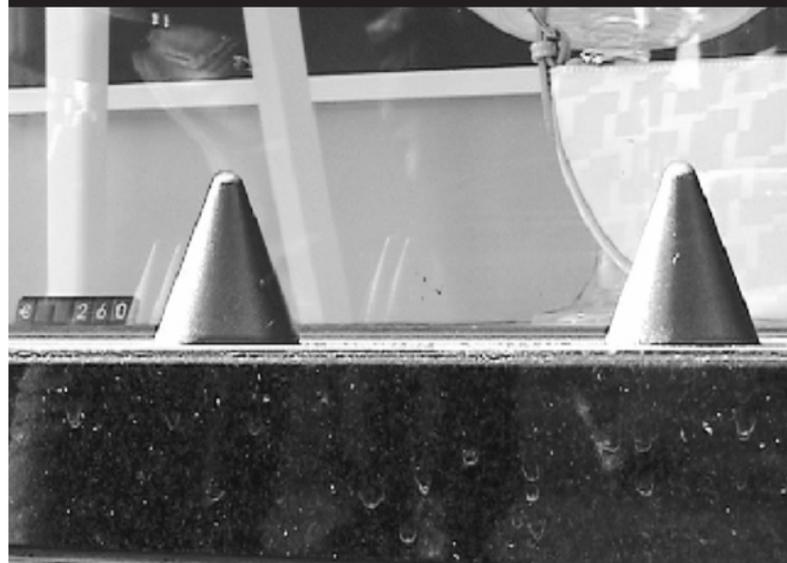
Des bancs hygiénistes, véritables planches de fakirs, sont méticuleusement conçus pour qu'on ne s'y étende pas et qu'on s'y appuie de manière éphémère. Les designers de la RATP, les décorateurs de devantures de magasins, les syndicats de certains immeubles d'habitat collectif gèrent les corps comme des flux à réguler, et les sans-abris qui stationnent dans « leur » espace comme des « indésirables ».

Ces dispositifs sont tout d'abord anti-ergonomiques. Socialement, ils visent les plus démunis, mais ils sont subis par tous : les citoyens sont infantilisés, agressés. L'espace dégradé devient ainsi dégradant. Il cesse d'être un espace partagé, ouvert aux rencontres et aux échanges essentiels à la vie de la cité. Il est nécessaire de réinventer une autre conception de l'espace public, qui favorise le regroupement et la rencontre des désirs.

**Gilles Paté**, *artiste plasticien*



Place de l'Opéra, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



# PIQUES À HUMAINS

**Situation** – Place de l’Opéra, à l’angle du boulevard des Capucines. Espace privé donnant sur la voie publique. Magasin de maroquinerie de luxe se situant devant un arrêt d’autobus ligne 95.

**Type** – Cônes métalliques d’un diamètre de base de 3 cm et d’une hauteur de 4 cm. Scellés sur du marbre et espacés de 8 cm. Peuvent-être pris pour un élément décoratif de la vitrine de ce commerce.

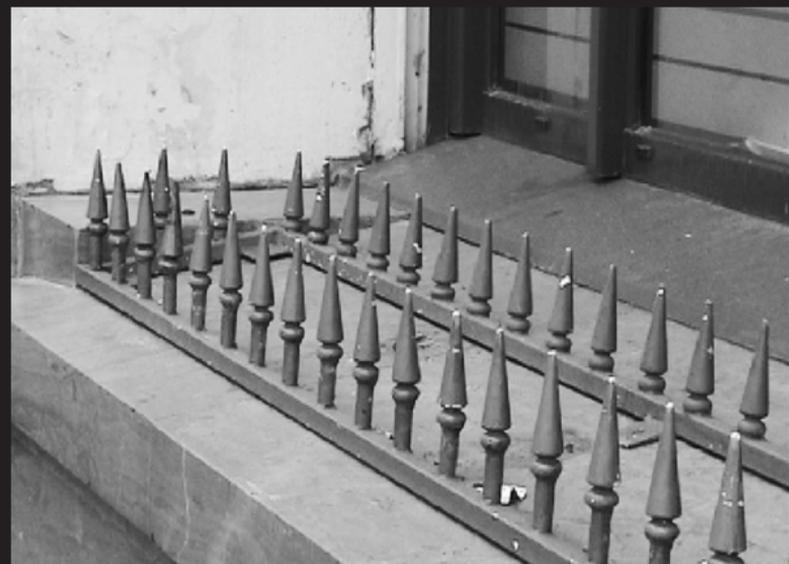
**Description** – Dispositif créé afin que les passants n’utilisent pas cet emplacement pour s’asseoir contre la devanture du magasin en attendant le bus, obstruant la vision des marchandises exposées.

– On connaissait les piques à pigeons pour protéger les monuments de leurs excréments acides.

Voilà maintenant les piques à humains. Ceux qui osent s’y asseoir deviennent de véritables fakirs dans l’espace public hygiéniste.



Boulevard Sébastopol, Paris 2<sup>e</sup>, 2002



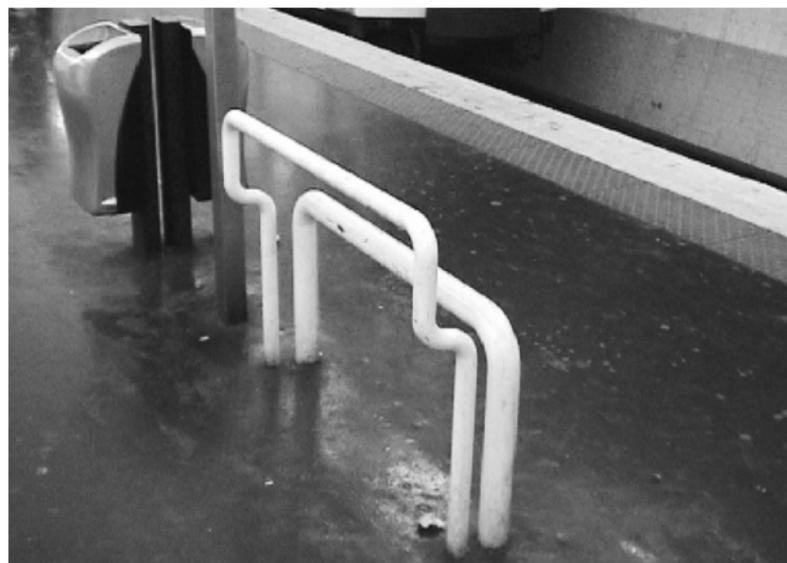
Place de Clichy, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



Place de Clichy, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



Avenue Secretan, Paris 19<sup>e</sup>, 2002



Station Place d'Italie, Paris 13<sup>e</sup>, 2002



# ASSISE ANTI-ERGONOMIQUE

*L'ergonomie, du grec ergon, travail et nomos, loi, est la science de l'adaptation du travail à l'homme. Elle définit les normes des espaces collectifs pour permettre à des personnes différentes physiquement d'utiliser un même espace.*

**Situation** – Dans le métro, station Place d'Italie, ligne 5, scellé au sol au milieu du quai.

**Type** – Double appui tubulaire d'un diamètre de 8 cm en métal cintré de 87 et 67 cm de haut et 1m16 de long. Ce mobilier porte le nom de «Miséricorde». Dans les lieux religieux : *« Saillie fixée sous l'abbatant d'une stalle d'église pour permettre aux moines de s'appuyer ou de s'asseoir pendant les offices tout en ayant l'air d'être debout »* consolation dans la mortification...

**Description** – Cet appui éphémère du type « assis - debout » selon les termes employés par la RATP est un summum d'inconfort. Les personnes trop petites, ayant des problèmes de dos ne peuvent pas les utiliser.

– La RATP développe le slogan de « nomade urbain, jeune, artiste ». Attention, il ne s'agit pas du zonard mais du cadre dynamique relié au monde par son ordinateur portable. Ce nouveau type d'usager voit la station comme un « lieu d'étape ». Il paraît normal qu'il ne veuille pas s'asseoir mais seulement s'appuyer, et le titre cynique de siège « miséricorde » le désigne clairement.



Station Rambuteau, Paris 4<sup>e</sup>, 2002



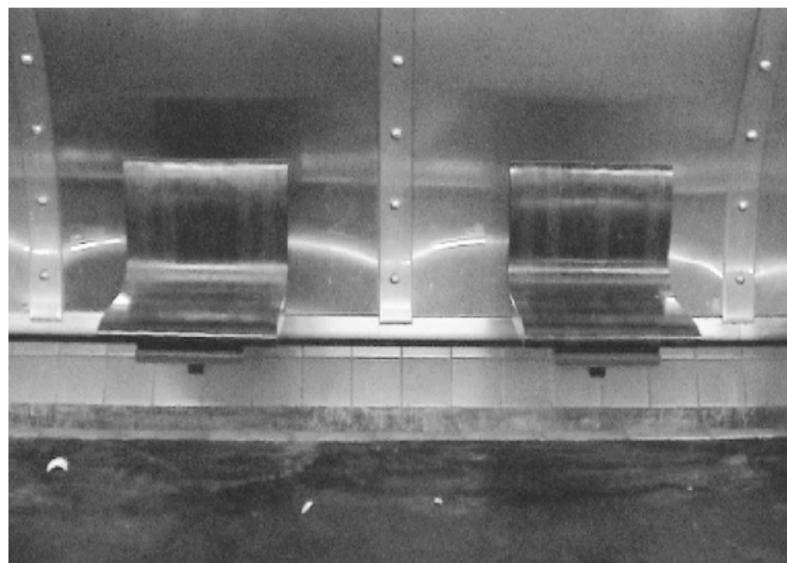
Station Concorde, Paris 8<sup>e</sup>, 2002



Station Chevaleret, Paris 13<sup>e</sup>, 2002



Place de l'Opéra, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



Station Arts et Métiers, Paris 4<sup>e</sup>, 2002



# SIÈGE POUR NE PAS SE PARLER

**Situation** – Dans le métro, station Arts et Métiers, ligne 11, espace semi-public.

**Type** – Sièges en bois vernis, de 40 cm de large et de 47 cm de haut, scellés au mur. Chaque siège est séparé de 60 cm.

**Description** – Ces assises offrent un certain confort mais ne permettent pas de dialoguer, de se toucher... avec une personne qui vous accompagne. Elles ont été surtout conçues pour éviter de s'allonger. Dispositifs dissuasifs installés contre la présence des SDF, nommés dans le langage des techniciens de la RATP « les indésirables ».

– Nous voulons le siège convivial,  
siège qui rend confortable la position  
assise et impossible la position  
couchée. Ces sièges ont un côté sécurisant car ils permettent de s'isoler.

Argument des designers de la RATP.

UJENAH  
GIRARDOT

**JEAN-PAUL BELMONDO**

ALESSANDRA MARTINES  
PHILIPPE LEOTARD · RUFUS

# es Misérables

Un film de **CLAUDE LELOUCH**



le 22  
MARS

France inter

JEAN MARAIS · MICHELINE PRESLE · DARYL COWE





890<sup>F</sup>

Aspirateur Progress Prestige  
1300 W Turbo brosse

*Electroménage*  
Grand  
nettoyage  
sur les prix



DU 27 FÉVRIER AU 25 MARS





Parc de la Villette, Paris 19<sup>e</sup>, 2000



Station Glacière, Paris 14<sup>e</sup>, 2002



Station Louis Blanc, Paris 10<sup>e</sup>, 2002



Station Nation, Paris 12<sup>e</sup>, 2002



# SIÈGES POUR NE PAS S'ENLACER

**Situation** – RER Nation, alcôves de séparation des corps. Sur tout le réseau RATP : mise en place systématique d'accoudoirs plus ou moins imposants.

**Type** – Nation, alcôves en plastique de 164 cm de haut et 60 cm de large comprenant une découpe ovale de 80 cm de haut et de 40 cm de large pour voir arriver les trains. Pour communiquer avec son voisin, il est nécessaire de se pencher fortement hors de l'alcôve. Des SDF se couchent, malgré ce dispositif, en se glissant dans les ouvertures latérales.

**Description** – Ces séparations interdisent la position couchée et limitent grandement la communication entre les personnes. Sur beaucoup de bancs du métro et des abribus parisiens, des accoudoirs plus ou moins agressifs séparent les corps et individualisent les places : il n'est plus possible de se « serrer » quand une nouvelle personne désire s'asseoir.

– On offre des sièges individuels,  
on reconnaît l'individu, la personne,  
le client – designer de la RATP.  
Les amoureux ne peuvent plus se bécoter  
sur les bancs publics...



**Station République, Paris 10<sup>e</sup>, 2002**



**Station Grande Bibliothèque, Paris 13<sup>e</sup>, 2002**



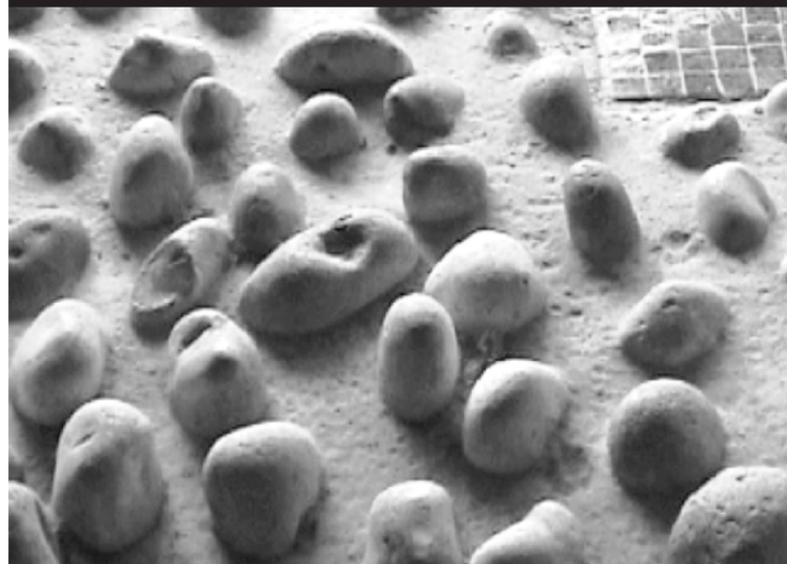
Abribus Saint-Lazare, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



Gare Saint-Lazare, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



Entrée Rue du Paradis, Paris 10<sup>e</sup>, 2002



# VÉGÉTAUX INTERDITS

**Situation** – Devant les entrées d'immeubles d'habitation collective, privée et publique, emplacement d'anciennes jardinières fontaines. Ces espaces sont protégés de la pluie sous des auvents.

**Type** – Galets cimentés dans un coffrage de 160 cm de long et de 50 cm de large carrelé ; l'ensemble pourrait passer pour un agencement décoratif de style « rocaille ».

**Description** – La fonction de ces simili-décorations est d'empêcher le regroupement des clochards dans les entrées d'immeubles, souvent protégées des intempéries et de quémander auprès des habitants. Ces fausses végétations ont l'avantage de ne nécessiter aucun entretien.

– Un thème classique de la société vis-à-vis de la population de la rue : celui du propre et du sale. Les SDF, déchets du corps social, en sont la souillure, et en maculent l'espace. (...)

Il faut les soustraire au regard qui, dans un espace assaini, ne doit, in fine, ne plus rien rencontrer d'autre que lui-même dans une perspective sans tache, c'est-à-dire vide, c'est-à-dire morte.

Patrick Declerck, *ethnologue*



**Devanture de supermarché, place Pigalle, Paris 9<sup>e</sup>, 2002**



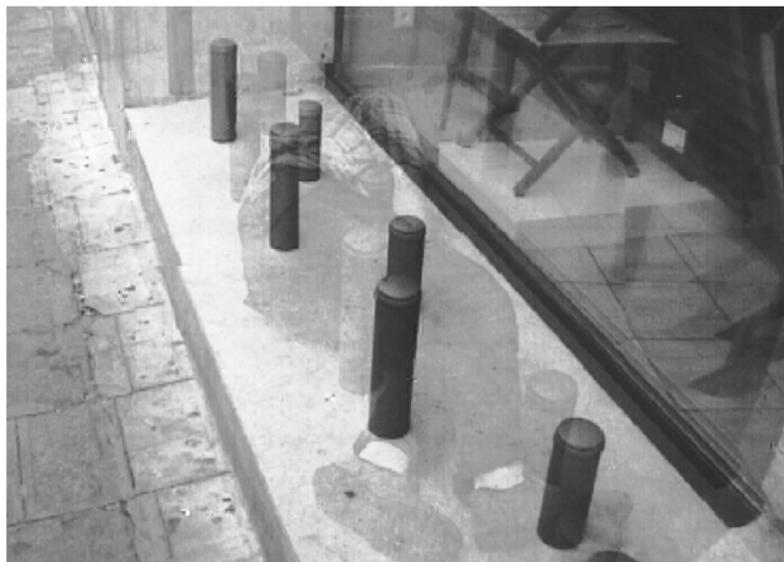
**Immeuble privé, Place du Colonel Fabien, Paris 10<sup>e</sup>, 2002**



Immeuble privé, Place du Colonel Fabien, Paris 9<sup>e</sup>, 2002



Entrée d'immeuble, rue des Envierges, Paris 20<sup>e</sup>, 2002



**Cette édition est issue d'un court métrage de 6 minutes, réalisé en 2002 par Gilles Paté et Stéphane Argillet, produit par Canal Marches avec le soutien du Ministère de la culture.**

Édition Ne pas plier 2003, ISBN 2-910463-22-2



**L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE** est implanté depuis 1994 en haut d'une tour HLM du centre ville d'Ivry-sur-Seine. De ce point de vue, l'association Ne Pas Plier organise des visites d'initiation à la lecture du paysage urbain. *Le Repos du fakir* est l'esquisse d'une typologie du mobilier urbain parisien, qui dénonce la violence infligée aux citoyens.